**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 30 (1942)

**Heft:** 627

**Artikel:** A Genève, les femmes sont-elles des citoyennes ?...

**Autor:** E.Gd.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-264671

# Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 21.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

lectuelle et son immense amour ce que le travail de l'homme et son affection donne au foyer commun. Voilà le rôle de la femme au fover.

Qu'en est-il dans la Cité? Là, à l'exemple de certains groupements où les hommes cherchent une meilleure organisation politique, la femme a son mot à dire. On voit d'ailleurs, depuis la guerre, à combien de tâches variées et souvent penibles, la femme a pu s'astreindre (service auxiliaire et militaire). Elle y a apporté tout son dévouement et son cœur et y a acquis un sens intense de la discipline qui lui faisait parfois

Comment ne pas s'étonner alors de trouver encore trop de femmes indifférentes à la question féministe — et par là il faut entendre tout ce qui concerne l'activité de la femme et non pas exclu-sivement ses prétentions au droit de vote. Elles ne veulent y voir généralement que de vaines préoccupations de femmes exaltées ou revendiquantes qui clament trop haut et sur un ton trop acerbe la grande misère de leur sexe. Alors que acerno la grande misere de leur sex. Aros que dans la nécessité qu'il y a pour la «chose publique » de se servir du dévouement et de l'intelligence féminine, il est facile d'imaginer le rôle dévolu de la femme. Aider à la création d'assemblées soit législatives soit consultatives où la mère, l'épouse et toute femme capable seraient nécessairement admises. Il est, en effet inadmissible et illogique que la femme à laquelle on demande d'éduquer des citoyens en même temps que des hommes, soit exclue des décisions à prendre quand il faut, par exemple, envoyer ces citoyens se faire tuer. L'Etat étant donc basé sur des associations, de droit naturel: la famille d'abord, les métiers

ensuite, il est juste que la femme, à l'intérieur ensuite, il est juste que la remme, a rimerieur des différents corps qu'elle aura aidé à créer, puisse participer à la vie publique et qu'elle y apporte, le cas échéant, son intelligence, sa volonté et son amour.

La presse, enfin, pourra aider efficacement les femmes dans l'accomplissement de cette gran-de tâche, en faisant connaître à tous, les nombreux domaines où l'activité de la femme doit se développer, et comment autour d'elles, des femmes ont pu déjà agir et faire face aux diffi-cultés présentes. Elle élargira leurs vues, enrichira leurs expériences et augmentera leur con fiance pour l'accomplissement de leur program-me. C'est ce que le *Mouvement Féministe* essaie de faire et j'espère continuera de faire dans les

de faire et Jespere continuera de faire dans les années d'après guerre.

Et quand certains voudront nous dire comme Schopenhauer: « La femme a les cheveux longs et l'esprit court », alors nos œuvres sauront leur répondre éloquenment. D'ailleurs la mode à elle seule a déjà su nous faire justice!

Claire Gros-Martin (Genève)

#### IN MEMORIAM

#### Mlle Eva Lacroix

C'est avec un vif regret que nous avons appris le décès de Mlle Eva Lacroix, une fidèle abon-née du *Mouvement Féministe*.

Avec Mlle Lacroix disparaît une personnalité d'une grande valeur morale et d'une rare modes

## Pharmacie Morel

2, rue d'Italie - VEVEY

### Un bel anniversaire

La célébration des trente ans du Mouvement Féministe, annoncée dans notre précédent nu-méro, s'est déroulée dans une atmosphère d'in-timité et de confiance, le 7 novembre, à l'Hôtel de la Paix, de Lausanne, où l'Association vau-doise pour le suffrage féminin avait préparé une charmante réception. Venus, qui de Genève, qui des cantons de Vaud, de Neuchâtel ou de Berne, une centaine d'amis de notre journal se pressaient autour de la rédactrice infatigable qu'est M<sup>II</sup><sup>c</sup> Gourd; et leurs porte-parole surent lui présenter, chacun à sa manière, un hommage mérité.

La présidente du Comité de rédaction, Mme de Montet, tout en se défendant de vouloir assombrir ce jour de fête, ne cacha pas les soucis qui sont le lot de tout comité de journal — féministe ou non; — mais, vaillante elle-même, elle mit l'ac-cent sur les satisfactions qui récompensent la vaillance, la persévérance, qui viennent à bout de tous les obstacles. Au nom du Comité encore, M<sup>me</sup> Cuchet-Albaret fit vibrer la corde poétique en décrivant le blason vaudois, les vertus vaudoises, puis le visage du Mouvement Féministe, où elle décèle avec une finesse ingénieuse, dans l'aspect extérieur du titre, dans celui des lignes et des interlignes, la valeur des idées qui y sont fidèlement déposées.

Le discours impatiemment attendu de Mle Gourd retraça ensuite l'histoire de son œuvre dès le jour où M<sup>lle</sup> Vidart en donna à son esprit l'impulsion première: tâtonnements, maladresses, apprentissage d'une débutante; premiers succès,

tie. Sa bonté intelligente et son dévouement trouvèrent à se dépenser pendant plus de vingt ans dans son activité au sein de la Société des Samaratains de Genève. En 1920, elle fut chargée de la direction du dispensaire des Samaritains. Dès lors, elle en assura la bonne marche, donnant à cette tâche son temps, ses forces et tout son cœur. Et ce n'était pas une tâche facile.

La Société des Samaritains se recrute par des

cours annuels de premiers soins, et la formation des cadres se fait principalement au dispensaire. Il faut donc assurer un service régulier avec des équipes qui se renouvellent sans cesse. Il faut former ce personnel bénévole, le surveiller, le diriger et chaque année incorporer de nouvelles qui viennent s'ajouter aux anciennes. recrues recrues qui viennent s'ajouter aux anciennes. Tâche délicate entre toutes. Pour obtenir et main-tenir la discipline, il faut avoir du tact, de la patience, de la fermeté, de la bienveillance. Mlle Lacroix avait tout cela. Pour elle, la direction du dispensaire, ce n'était pas un titre, ni une fonc-tion, on peut bien dire que c'était une vocation. Quant aux malades, Mlle Lacroix leur a donné le meilleur d'elle-même, les accueillant, les suivant jour après jour, ne voulant pas que personne eut le sentiment d'être un numéro en venant au dispensaire

Nous exprimons toute notre sympathie à sa famille et à ses collaboratrices qui viennent de faire une si grande perte.

# A Genève, les femmes sont-elles des citoyennes ?...

C'est la question qu'ont été obligés de se po-ser tous ceux qui ont pris connaissance de la récente séance du Conseil Municipal de la Ville de Genève, à laquelle fut discuté le fameux projet de ces promotions civiques, par lesquelles l'on compte, le 11 décembre, jour anniversaire de l'Escalade, mettre le point final aux fêtes du Bimillénaire. Car, si l'ac-cueil qui lui fut fait ne fut pas précisément chaleureux, si les uns des conseillers munici-paux en blâmèrent le caractère laïque en ré-clamant la présence d'aumôniers, si les autres clamant la présence d'aumôniers, si les autres lui reprochèrent de dépendre d'une organisaprivée, et non pas d'une instance offi-e, et si la majorité lui trouva assez de ciette, et si la majorite lui trouva assez de défauts pour le remettre à l'étude d'une Commission au lieu que soit voté d'emblée le crédit nécessaire à sa réalisation... pas un de ces messieurs — du moins d'après ce qu'en ont rapporté les journaux — ne s'est levé pour souligner la criante injustice que l'on commet en excluant de cette manifestation les jeunes sellements contre l'une production de l'après de l'une se l'une qui auront, elles aussi, vingt ans en

Oui, nous connaissons l'excuse: le Dépar-tement militaire possède la liste toute prête des recrues appelées sous les drapeaux en cette même année, alors que, pour l'élément fémi-nin, de longues et coûteuses recherches statistiques seraient nécessaires.... Mais il semble que l'on n'a pas songé, à défaut du Départe-

"LE GARILLON" Place Chauderon LAUSANNE Restaurant - Tea-room sans alcool

Restauration soignée à prix modiques Son Tea-room

coup dur de la guerre qui, en 1914, frappa l'enfant à peine né; persistance malgré tout, puis épanouissement. Le journal change de format, d'alsoutient le choc d'une nouvelle guerre : années et demie de guerre sur trente ans d'existence, comme l'a relevé Mune de Montet), voilà où nous en sommes. Ceci est un pauvre et terne résumé d'une de ces improvisations paltiantes de vie et débordantes de pittoresque dont Mule Gourd a le secret, qui tantôt émeuvent et tantôt font sourire, comme lorsqu'elle ose affirmer que son activité n'a aucun mérite, puisqu'elle s'y livre avec enthousiasme, et que, lui en enlever une part, c'est la décharger, mais aussi la dépouiller.

Il appartenait au Dr Muret, un ami de toujours, de parler au nom des lecteurs du Mouve-ment. Avec une conscience toute professionnelle, il a dépouillé les deux cents et quelques numéros parus depuis la célébration des vingt ans du journal, déplorant (il n'est pas le seul) de n'en poss ni table des matières ni index. Il s'est attaché tout à montrer qu'on y trouve une mine de documents sur les évenements de ces dix années, en par-ticulier sur la grandeur et la décadence de la S.d.N Les organisations féminines, en effet, en ont suivi les phases avec une attention soutenue, et leurs observations ont été consignées avec fidélité dans notre organe, quì a acquis par là une valeur internationale de premier ordre.

Un thé fort agréable mit une trève à toutes ces excellentes paroles. Ce fut le moment de lire d'innombrables messages, télégrammes ou lettres, venus de tous les points de l'horizon, suisse et même étranger, d'amis individuels ou collectifs; comment les citer tous? Mentionnons du moins

ment militaire, à s'adresser au Département des finances et contributions, et nous serions bien étonnée que celui-ci ne tint pas toute prête la liste de toutes les jeunes filles qui, devenant majeures l'an prochain, recevront en cadeau, dès janvier 1943, un formulaire à remplir en réponse à mille questions concernant le montant de leur gain annuel, les sommes inscrites sur leur carnet d'épargne, le chiffre de leur loyer, etc., etc. Il ne nous paraît donc pas qu'il y eût là une cause majeure qui aurait empêché de réunir, comme on l'a fait à Zurich, à Berne, à Neuchâtel, à Bienne, et ailleurs encore, futurs jeunes citoyens et futures jeunes citoyennes pour leur rappeler solennellement les devoirs que leur majorité leur impose.

Car ces devoirs ne sont pas si diffément militaire, à s'adresser au Département

rents Les hommes font du service militaire? Et que font, je vous prie, nos S. C., et nos ambulancières et les infirmières de la Croixbulancières et les infirmières de la Croix-Rouge? et la Radio ne lançait-elle pas ces jours encore un appel à toutes celles qui pourraient s'enròler dans les services de guetpourraient s'enròler dans les services de guettage d'avions afin d'en renforcer l'efficacité? Les hommes, dit-on, contribuent à la vie économique du pays; et les femmes? et ne le le leur reproche-t-on pas suffisamment tous les jours pour que l'on évite ici de tomber en pleine contradiction, en fermant volontaire-lent les yeux sur leur apport au travail national? Ne leur a-t-on pas demandé, tout comme aux hommes, de prendre leur part dans la bataille de l'agriculture? n'ont-elles pas bèché, creusé, planté, elles aussi, ces pommes de terre dont la récolte magnifique nous permet de faire face au rationnement du pain? met de faire face au rationnement du pain? Et à qui donc, si ce n'est aux femmes, échoit la tâche compliquée de mettre chaque jour en pratique les recommandations, exigences, or-donnances et ukases de Berne, et de s'ingénier à faire faire aux leurs, non seulement, com-me le disait Molière, bonne chère avec peu d'argent, mais encore chère nourrissante avec peu d'aliments?...

seraient obligés de leur dire que si, en prin-cile, elles sont aussi des citoyennes, dans la pratique elles ne peuvent le manifester com-me le font leurs frères. Or, en une année d'élections générales, ce serait sans doute gé-

E. GD.

Signalons un excellent article de M. Gaston Bridel, dans la Tribme de Genève, qui prend nettement parti pour la participation des jeunes filles à ces « promotions civiques » et une note dans le même sens de M. Re pasteur Ostermann dans le Messager Social. De plus, le président de Pro Familia a annoncé, lors de l'Assemblée générale de cette société, une intervention également en faveur de la participation féminine. Bravo et merci!

Epicerie Fine et Spécialités Maison JACCARD-ARDIN
VEVEY

ceux des Associations suisse et cantonales ou loca-les pour le Suffrage; de l'Alliance de Sociétés fé-mines suisses; des Femmes universitaires zuri-choises; des confrères ayant déjà ou point encore manifesté dans le numéro spécial: le Schweizer Frauenblatt (en un article d'un français impecca-ble, et orig d'un portrait de Mile Gourd). la

ble, et orné d'un portrait de M<sup>lle</sup> Gourd); la Berna; le Frauenleben und Arbeit; le Bulletin féminin vaudois, et, last but not least, le très impo-

sant Bund lui-même, qui gratifie pour la circons-tance Mme Amstutz, chargée dans ses colonnes de la chronique féminine, d'un abonnement au Mou-

vement. Il faut citer encore les félicitations du

Cartel des Sociétés vaudoises, du Centre de Liaison des Sociétés féminines de Genève, des Unions de Femmes de Genève et de Lausanne:

enfin quantité de messages personnels, tous em-preints de reconnaissance pour le passé et de foi en l'avenir. On trouvera plus bas les jolis cou-

plets de circonstance lus par Mme Bondallaz, de

Mile Susanne Bonard, la brillante journaliste

dont s'honore le Comité du Mouvement, réunis-sait autour d'elle une cohorte animée d'aimables

confrères: Mile Santschi, de la Feuille d'Avis de

Lausanne, M. Jaccard, de la Revue, M. Aeschimann, de la Gazette de Lausanne, Mme von der Aa-Delhorbe, du Peuple, M. Viret, de Curieux,

grâce auxquels les échos de cette journée se répercuteront au loin. M. Richter, qui a succédé dignement à son père comme imprimeur dévoué

du journal, était aussi de la fête, que l'on n'aurait

guère pu souhaiter plus complète.

Mais le Mouvement et sa rédactrice, à laquelle il convient d'associer sa fidèle et très capable

administratrice, Mile Berguer, recueillirent quel-

Simplon 33 Téléphone 5.22.41 Produits diététiques

ces devoirs ne sont pas si difféque semblent le croire nos autorités.

Il n'y a donc que de mauvaises raisons pour justifier la formule proposée. Le seul bon argument qu'en cherchant bien ces messieurs pourraient invoquer en faveur de l'exclusion des jeunes filles, c'est que, elles présentes, ils

LANGUES MODERNES COMMERCE cole LÉM

NOS FEMMES PEINTRES



Mlle Sophie HAUSER (Berne)

qui vient de célébrer son 70me anniversaire, est la fille d'un conseiller fédéral. Membre de la Commission fédérale d'art appliqué, et présidente du Bel Ricordó, qui s'efforce de créer chez nous des modèles véritablement artistiques pour rempacer les affreux petits souvenirs de voyage que vendent encore aux touristes un trop grand nombre de nos bazars, Mile Hauser a derrière elle toute une vie de probité artistique et de labeur infatigable pour le développement des arts appliqués chez nous.

# Quelques expériences de la lutte contre la prostitution à Genève

Le Cartel genevois d'Hygiène sociale et mo-rale a tenu son Assemblée générale le mois der-mer, sous la présidence de MIle Gourd. Dans une nier, sous la présidence de Mile Gourd. Dans une première partie administrative, l'on a entendu le rapport du Bureau sur son activité durant le dernier trimestre: propagande pour l'Office de consultations matrimoniales, publicité en faveur des films sains et honnétes, étude de la possibilité de l'introduction d'une carte d'identité pour enfants autorisés à fréquenter les cinémas, annonces immorales, ouverture du Bureau d'aide et de consultation aux femmes enceintes, examen de divers problèmes, d'ordre antialcoolique ou éducatif, qui lui ont été soumis, etc., etc. Puis la catif, qui lui ont été soumis, etc., etc. Puis la parole fut donnée à Mile Ruth Cavin, assis-tante sociale du Foyer d'accueil, qui a retenu fortement l'attention de ses auditeurs en les entretenant des expériences et des connaissances



que chose d'autre que ces encouragements platoniques, sous la forme de dons qui sont venus ali-menter le fonds de réserve; quelque chose de plus encore: un certain nombre d'abonnements, de quoi amorcer une recrudescence marquée de lec-teurs. C'est la suite toute naturelle que l'on es-père pour marquer la nouvelle étape maintenant ouverte, en souhaitant, comme tous l'ont dit, que Mlle Gourd puisse longtemps encore rester au gouvernail, où elle s'affirme toujours plus irremplacable.

Discours et messages ne sont pas tout. Il y eut la chaleureuse confraternité suffragiste, la joie de rencontrer des amis, de se sentir, osons le dire, au sein d'une élite d'hommes et de femmes au cœur généreux et à la volonté ferme. D'avoir re-pris contact avec toutes ces énergies, chacun, re-

Il a maintenant ses trente ans Il a maintenant ses trente ans Son enfant.
Elle ke soigne avec amour,
Mademoiselle Gourd.
Il est donc à la fleur de l'âge
Et à la page.
S'il a su faire son chemin,
C'est grâce au monde feminin.
C'est qu'it sait défendre leurs droits
Et les toucher au bon endroit.
On le trouve fort bien tourné
Et distingué.
Il est sévère, mais point morose,
Et pas du tout à l'eaû de rose.
Il vous donna bien du souci,
Mais souvent de la joie aussi.

venu à sa tâche quotidienne, humble ou éminente, est prêt à l'accomplir avec une nouvelle ardeur. A Mademoiselle Gourd pour les trente ans du Mouvement Féministe